Editions Assia

Les leçons de l'hégire

Ecrit par :
Cheikh Mohammed ibn Ibrahim al hamad

Traduit de l'arabe par :
Bkhach Khadija

Revu par :
Njikum Yahya

Editeur

Assia Éditions

P.O.Box : 46548

Riyadh : 11542 - Arabie Saoudite

Tel : (009661) 2393924

Fax : (009661) 2336745

www.editionsassia.net

editionsassia@hotmail.com



Distributeur

Éditions Sana

116, rue Jean-Pierre Timbaud

75011 Paris

Tel : 01 48 05 29 28

Fax : 01 48 05 29 97

librairiesana@wanadoo.fr



Biographie du cheikh : *Muhammad ibn Ibrahim al Hamad*

Son nom et son lieu de naissance :
Muhammad ibn Ibrahim ibn Ahmad al Hamad est né dans la province de *Zoulfi* (*Arabie Saoudite*) le premier jour du mois de *Rajab* (7ème mois hégirien) en l'an 1384 de l'hégire (soit le 6 novembre 1964).

Ses études :

Après ses études secondaires, il entre à la faculté de langue arabe de l'Université Islamique *Imam Muhammad ibn Saoud* où il obtient son diplôme de fin d'étude à la fin de l'année académique 1409/1410 de l'hégire (correspondant à l'année 1989/1990).

Il s'inscrit ensuite à la division du dogme de la faculté de théologie à l'université Islamique d'*Omdurman* au *Sou-*

dan où il obtient un magistère sur le livre de la croyance au destin (*al qadaa wal qadar*).

Il enchaîne alors avec une thèse consacrée à l'étude et au commentaire d'un livre de *Cheikh Al Islam Ibn Taïmiyya* sur la croyance et le destin intitulé *Al 'aquida attâiya.*

Sa carrière dans l'enseignement

Au terme de ses études il est engagé comme professeur à l'institut scientifique d'*Al Ghât* (*Arabie Saoudite*) qui est une annexe de l'université Islamique *Imam Muhammad ibn Saoud.* Il y dispense des cours sur *Al 'aquida al hamawiyya, Al 'aquida al wâsitiyya*, les sectes contemporaines, mais aussi sur la grammaire et la littérature arabe, l'expression et la lecture, l'histoire de la littérature, de la sixième à la terminale.

Il est ensuite muté à l'institut scientifique de *Zoulfi* en 1413 de l'hégire et devient adjoint du directeur de l'institut, puis reprend l'enseignement en 1418 h avant d'être appelé à l'université Islamique *Imam Muhammad ibn Saoud* où il devient membre du corps enseignant au département du dogme de la faculté de droit Islamique et de théologie.

Il y dispense des cours sur la croyance, les doctrines contemporaines, les religions et les sectes, aux étudiants du troisième, septième et huitième niveau de la faculté de

théologie et aux étudiants du sixième, septième et huitième niveau de la faculté de droit Islamique.

Ses écrits

Le cheikh a écrit sur de nombreux sujets appartenant aux domaines les plus divers : le dogme, les différentes religions, les sectes et les doctrines, mais aussi les préceptes religieux, la morale, l'éducation, le comportement, la politesse, la biographie du Prophète, les problèmes sociaux, et la question de la femme en Islam.

Cours et conférences :

Il a animé plusieurs cours et conférences, dont certains ont été retransmis par la radio du Qur'an en *Arabie Saoudite.*

Cours et communications académiques :

- Explication de *Al 'aquida al wasitiyya.*
- Explication de *Al 'aquida attadmouriyya.*
- Explication de *Al wasiyya asoughra.*
- Explication d'*Attâiya* (poème sur le destin).

(Ces quatre livres sont ceux de *Cheikh Al Islam Ibn Taïmiyya).*

- Explication de *Kitâb At-Tawhid* (livre de l'unicité d'Allah) de cheikh *Muhammad ibn Abdoul Wahhâb.*
- Explication de *quatr Annada.*

- Explication d'*Al oujroumiyya*
- Explication d'*Alfiyyat Ibn Malik* (traité didactique de mille vers) sur la grammaire arabe.
- Explication du livre de la morale et des histoires d'*Ibn Hazm*

Cours sur les rapports sociaux :
- Cours sur le mariage et la vie conjugale.
- Cours sur le bon comportement.
- La bonne manière de se conduire en Islam (c'est une émission hebdomadaire diffusée sur les antennes de la radio du Qur'an).

Ajoutons à cela les diverses séances d'exégèse du Qur'an et les rencontres qui se déroulent sur le site *Da'watoul Islam* (la voix de l'Islam) dont nous allons parler plus loin.

Il a aussi participé à quatre cours spéciaux organisés quotidiennement pendant le mois de ramadan :
« Ramadan, mois du repentir » en 1419.
« Ramadan éducation et secrets » en 1421.
« Quelques leçons du jeûne » en 1422.
« Ramadan, leçons et enseignements ».

Il a aussi des cours radiophoniques sur le pèlerinage

dont le dernier est un programme intitulé : « épisodes du pèlerinage » en 13 épisodes. Il a été diffusé pendant le pèlerinage de l'année 1424 h.

Il a également à son actif plus de deux cents participations radiophoniques, qu'il s'agisse des lectures de Hadiths, ou d'interview à la radio.

Le cheikh supervise un site Internet, (*Da'watoul Islam*) ***www.toislam.net***

Il contient plusieurs rubriques et fenêtres : livres, articles, dialogue sur un sujet, fatwas et avis juridiques, langue et littérature, dans les livres, études, recherches, et des traductions en plusieurs langues.

Ce site internet a son siège à *Zoulfi*. Il s'agit d'un centre imposant, doté d'une bibliothèque très riche mettant à la disposition de ses usagers de très nombreux ouvrages de référence sur l'Islam, la langue arabe et la culture générale. Il possède aussi une salle de conférence capable d'accueillir un vaste auditoire ; plusieurs grands érudits ont eu l'occasion d'y donner des conférences. De même, ce centre comporte les places aménagées pour accueillir les délégations et les visiteurs parmi les savants et autres, ainsi que des chambres d'hôtes.

Introduction

Ô Allah, nous Te louons pour nous avoir guidé sur le droit chemin ; nous prions sur notre bien aimé Muhammad (ﷺ) et lui adressons nos salutations. Il est celui que Tu as choisi pour lui révéler le Qur'an en langue arabe, il est celui que Tu as élevé dans le ciel de la suprématie et de la grandeur à un rang éminent. Cette prière et ces salutations s'adressent également à l'intention de tous ceux qui ont invité les hommes à suivre Ta voie avec sincérité et crainte. Quant à celui qui s'est écarté du chemin de la guidée, et a pris pour alliés les apôtres de l'erreur, c'est vers Toi qu'est son retour et c'est à Toi de lui demander compte.

En vérité, Allah a fait de Muhammad (ﷺ) le porteur d'un message qui remplit les cœurs de lumière et fait resplendir la raison de tout l'éclat du bon sens. Aussi n'est-il pas étonnant que des hommes intelligents, des femmes vertueuses et des enfants dont leur nature originelle était

encore intacte se soient empressés de l'accepter. Tant que ce message circula secrètement, les *Quraychites* ne se soucièrent guère de ses adeptes. Mais lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) proclama son message en public, mettant les hommes en garde contre l'adoration des statues et démontrant la stupidité de ceux qui leur vouent un culte, cette démarche provoqua la colère des associateurs et les poussa à s'opposer à ce message. Ils mirent les croyants à l'épreuve en leur faisant subir les pires tortures, espérant ainsi qu'ils retourneraient dans les ténèbres du polythéisme et que toute personne qui envisagerait d'embrasser la religion de vérité en serait ainsi dissuadée.

Parmi les musulmans, certains bénéficiaient de la protection de leurs familles ou de leurs alliés et n'avaient donc pas à craindre de persécutions. En revanche, d'autres étaient privés de tout soutien et c'est sur eux que les mécréants s'acharnèrent, leur infligeant toutes sortes de brimades : certains furent même torturés par leurs plus proches parents.

Le Messager d'Allah (ﷺ) voyait la souffrance de ses compagnons mais il n'était pas alors en mesure de les protéger. Il leur donna donc la permission d'émigrer en Abyssinie en disant : « Il y a là-bas un roi auprès duquel les gens ne subissent pas d'injustice, vous pourriez aller

chez lui jusqu'à ce qu'Allah vous offre une issue ».

Cet événement marqua le début de l'émigration ; plus tard, c'est à Médine que certains compagnons allèrent se réfugier, suivis ensuite par le Messager (ﷺ).

Telles sont les causes de l'hégire[1]. Quant au choix de cet évènement comme point de départ du calendrier musulman, il s'explique par une remarque que fit un jour *Abou Moussa al Ach'ary* (رضي الله عنه) à *'Omar ibn al Khattab* (رضي الله عنه) dans un courrier où il lui disait : « Les lettres que nous recevons de ta part ne sont pas datées ».

Omar (رضي الله عنه) rassembla alors les musulmans pour les consulter au sujet de l'établissement d'un calendrier. Certains lui suggérèrent de prendre pour point de départ la date du début de la prophétie tandis que d'autres proposèrent la date de l'émigration du prophéte.

Omar (رضي الله عنه) dit alors : « L'émigration a séparé le vrai du faux ; prenez donc cet évènement comme point de départ du calendrier ».

---

[1] NDT : Le terme l'hégire (de l'arabe *Al-hijra*) sera employé ici pour designer l'émigration du Prophète (ﷺ) et de ses Compagnons –*Qu'Allah soit satisfait d'eux.*

Ce choix souligne l'importance de l'hégire et rappelle qu'elle marque le début d'une ère où les musulmans étaient désormais libres d'afficher leur appartenance à l'Islam car ils ne craignaient plus personne, hormis leur Seigneur.

Muhammad ibn Ibrahim al Hamad
Adresse postale :
1932 Zoulfi 460
Royaume d'Arabie Saoudite
Site Internet : www.toislam.net

Les leçons de l'hégire

L'hégire nous apporte de nombreux et précieux enseignements, utiles à l'individu comme à la communauté, et ce dans différents domaines. Nous allons, dans les pages qui suivent, les passer en revue.

1- La nécessité de s'en remettre à Allah sans toutefois négliger de mettre en œuvre les moyens requis.

Dans le vocabulaire religieux, avoir confiance en Allah (*At-Tawakkoul*) signifie orienter le cœur vers Allah au moment de l'action, Lui demander de l'aide et ne compter sur personne en dehors de Lui. C'est là le secret et l'essence même de la confiance en Allah. Pour traduire cette confiance en acte concret, il faut agir en ayant recours aux moyens requis. Ainsi, celui qui prétend avoir confiance en Allah sans agir de façon adéquate est dans l'erreur. Le fait de s'en remettre à Allah n'entraîne donc pas l'oisiveté ni la diminution des efforts, au contraire, cette confiance a incité les hommes les plus illustres à

réaliser des œuvres grandioses alors qu'ils pensaient de prime abord que les moyens à leur disposition et ce qu'ils avaient réalisé jusqu'alors ne suffiraient jamais à atteindre leur but. En effet, le fait de s'en remettre à Allah est l'un des meilleurs moyens, voire le meilleur, d'atteindre les objectifs souhaités et d'écarter de soi ce que l'on craint. Cette attitude détruit les germes du désespoir, extirpe les racines de la fainéantise et renforce l'espoir dans le cœur, de sorte que l'on est prêt à braver les mers les plus profondes et à affronter les lions dans leurs repaires.

Le Messager d'Allah (ﷺ) était de tous les hommes celui qui était le mieux pénétré de ces valeurs. En effet, aucun être humain n'est plus digne de bénéficier du secours et du soutien d'Allah que cet homme qui a subi pour Allah tout ce qu'il a subi. Malgré cela, cette assurance de mériter le plus grand des soutiens de la part d'Allah ne signifiait pas pour autant qu'il devait négliger, un tant soit peu, la mise en œuvre des moyens nécessaires pour atteindre le but visé.

Aussi le Messager d'Allah (ﷺ) a-t-il parfaitement planifié son émigration, se préparant à toute éventualité et ne laissant rien au hasard, puis il s'en est remis à Celui qui détient en Sa main la royauté de toute chose.

L'on constate en effet que, lorsque l'être humain prépare minutieusement sa victoire, très souvent survient un secours céleste qui rend sa victoire doublement fructueuse.

Venons-en maintenant au récit de l'émigration du Messager d'Allah (ﷺ) qui n'a pas failli à cette règle. En effet, ayant donné la permission à tous les autres croyants de le devancer à Médine, il n'avait gardé qu'*Abû Bakr* (ﷺ) et *'Ali* (ﷺ) avec lui. Quand *Abû Bakr* lui demanda la permission d'émigrer, le Messager d'Allah (ﷺ) lui avait répondu :

« لا تَعْجَلْ لَعَلَّ اللهَ أَنْ يَجْعَلَ لَكَ صَاحِباً »

« Ne te hâte pas, Allah t'offrira peut être un compagnon ».

Abû Bakr (ﷺ) comprit alors que par cette réponse, le Messager d'Allah (ﷺ) faisait allusion à lui-même ; il acheta alors deux chameaux qu'il gardait et nourrissait chez lui en vue de ce projet.

Quant à *'Ali* (ﷺ), le Messager (ﷺ) l'avait préparé à jouer un rôle particulier dans cette aventure périlleuse, il devait en effet dormir à la place du Prophète (ﷺ) au moment où ce dernier partirait pour Médine.

Remarquons en passant que le Prophète (ﷺ) avait gardé secrets les détails de son parcours et ne les a révélés qu'aux personnes directement impliquées en leur disant uniquement ce qu'elles avaient besoin de savoir pour mener à bien leur mission.

Il avait aussi loué les services d'*Abdullah ibn Ourayqit Al-Laytsy*, un guide qui connaissait bien les routes du désert, pour qu'il l'aide à échapper à ses poursuivants. Ce guide professait la même croyance que ses compatriotes *Quraychites*. Les deux compagnons lui firent néanmoins confiance, lui remirent leurs deux chameaux et lui donnèrent rendez-vous trois jours plus tard à la grotte *at-Thawr*. Le Prophète (ﷺ) cependant ne s'en remettait pas à l'efficacité de ces dispositions, son cœur ne plaçait sa confiance qu'en Allah (ﷻ), et c'est de cette façon qu'il obtint l'assistance divine.

Ainsi, lorsqu'il dit à *Ali* de prendre sa place dans son lit et qu'il (ﷺ) décida de sortir de chez lui, sa demeure était encerclée par les polythéistes. Il n'y avait alors aucun moyen apparent pour leur échapper en dehors de l'aide providentielle d'Allah : il prit des cailloux qu'il jeta au visage des polythéistes et ces derniers reculèrent.

Il bénéficia aussi de l'aide miraculeuse d'Allah

lorsqu'il se trouvait dans la grotte. Dans les Sahih d'*Al-Boukhari* et *Mouslim*, il est rapporté qu'*Abû Bakr* a dit :

« يَا رَسُولَ اللّهِ لَوْ أَنَّ أَحَدَهُمْ نَظَرَ إِلَى قَدَمَيْهِ أَبْصَرَنَا تَحْتَ قَدَمَيْهِ. فَقَالَ» يَا أَبَا بَكْرٍ مَا ظَنُّكَ بِاثْنَيْنِ اللهُ ثَالِثُهُمَا لَا تَحْزَنْ إِنَّ اللهَ مَعَنَا »

« Ô Messager d'Allah ! Si l'un d'eux regardait sous ses pieds, il nous apercevrait ». -« Ô *Abû Bakr*, que penses-tu de deux personnes dont Allah est leur troisième ? Ne sois pas triste, Allah est avec nous. » lui répondit le Messager d'Allah (ﷺ).

La leçon que nous pouvons tirer de ce récit est qu'une communauté qui veut sortir de son égarement et se relever de sa chute doit absolument s'atteler à réunir les facteurs de réussite, puis s'en remettre à Allah.

La confiance en Allah atteint son point culminant lorsqu'on s'en remet à Lui (ﷻ) dans les questions primordiales : obtenir la guidée, affirmer l'unicité d'Allah dans toute sa pureté, suivre l'enseignement du Messager (ﷺ), mais aussi combattre les adeptes de l'erreur, et se conformer à ce qu'Allah aime et agrée, en acquérant la foi, la certitude et la science et en invitant les hommes à rejoindre le droit chemin. Telle est l'attitude des Messagers et de leurs adeptes.

Des lors que l'on prend une bonne résolution et que l'on s'en remet ensuite à Celui qui détient en Sa main la royauté de toute chose, il ne peut en résulter que guidée et réussite. Allah (ﷻ) dit dans le Qur'an :

﴿ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَوَكِّلِينَ ﴾

﴾ Puis une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance ﴿[2].

Un peuple n'a jamais associé le recours à l'action et une confiance ferme en Allah sans finir par se voir accorder tout ce qu'il lui faut pour vivre dans le bonheur et la dignité.

2 - La nécessité d'être sincère et de renoncer à ses intérêts personnels

La sincérité constitue l'âme et le pivot de la grandeur. Elle élève la valeur des œuvres et fait d'elles les piliers de la réussite ; elle renforce la détermination de l'homme et lui permet ainsi d'atteindre le but fixé.

N'eût été la sincérité qu'Allah place dans les cœurs purs, aucun projet grandiose n'aurait vu le jour, tant les obstacles à ce genre d'entreprise sont nombreux.

[2] Sourate Al-'Imran, verset 159.

L'hégire

L'hégire nous enseigne que lorsque celui qui invite à la réforme possède sagesse, sincérité et détermination, Allah crée un contexte qui facilitera l'acceptation et la diffusion de son message et rend le cœur des hommes réceptifs à celui-ci. Les individus ayant gardé intactes leurs prédispositions naturelles et jouissant d'une raison saine sensible aux arguments convaincants ne pourront en effet que l'accepter.

Le Messager d'Allah (ﷺ) possédait ces qualités. Il ne cherchait par son appel qu'à promouvoir la sincérité vis-à-vis d'Allah et à sortir les gens des ténèbres pour les mener vers la lumière. Exempt de toute motivation égoïste, il n'était pas oisif, ne recherchait pas la célébrité ni la noblesse car le rang honorable de sa famille, l'éloquence de ses discours et la perfection de son comportement lui auraient suffi pour prétendre au pouvoir s'il l'avait désiré.

Ce n'était pas non plus un miséreux cherchant à améliorer sa condition de vie et s'enrichir à travers ce message. En effet, la vie qu'il menait à l'époque où la mosquée regorgeait d'or n'était en rien différente de celle qu'il menait à l'époque où il subissait maints préjudices en voulant propager son message.

Rappelons aussi qu'en émigrant les croyants ont quitté leur pays, leurs biens, leurs familles et leurs connaissances pour répondre à l'appel d'Allah et de Son Messager (ﷺ), manifestant ainsi leur sincérité et leur dévouement pour leur croyance. A travers leur exemple, le musulman se rappelle que la sincérité est la principale clé de la réussite quand on vise un objectif donné, qu'il concerne l'individu ou l'ensemble de la communauté.

3 - La modération dans la prospérité et l'adversité

Le jour ou le Messager d'Allah (ﷺ) dut quitter la Mecque sous la contrainte, il le fit sans s'humilier, et ne perdit pas un seul instant confiance en son Seigneur.

Quand Allah lui accorda les victoires qui furent les siennes et le triomphe final de l'Islam et des musulmans, il ne se laissa pas non plus étourdir par la vanité et l'arrogance, bien au contraire. Comme nous l'avons déjà dit, son mode de vie resta le même, que ce soit à l'époque où il vivait encore à la Mecque et y était persécuté, le jour où il dut la quitter à contrecœur, le jour où il y revint glorieux et le jour où son étendard flotta sur toutes les contrées de l'Arabie et même sur certains pans de l'empire *byzantin* (du côté de *Tabouk*).

Sa modestie et son ascétisme après la conquête de

la *Mecque* et des autres territoires n'ont pas diminué par rapport à l'époque où il prêchait isolé de tous, tandis que certains Mecquois, si étroits d'esprit, se moquaient de lui et le tournaient en dérision.

J'ai connu toutes sortes d'épreuves si bien que la prospérité ne me rend pas orgueilleux et l'angoisse des malheurs ne me pousse pas à m'humilier

La leçon à tirer de cet exemple est claire. En effet, la communauté connaît tantôt des périodes de puissance et de richesse, et tantôt des périodes de faiblesse et de pauvreté ; toutefois, elle doit rester modérée dans tous les cas de figure, la prospérité ne doit pas la rendre vaniteuse et l'adversité ne doit pas la faire sombrer dans le désespoir. Cette règle est aussi valable à l'échelle de l'individu.

4 - Avoir la certitude que la bonne fin est réservée à la piété et aux pieux

Lorsque l'on étudie l'histoire de l'émigration, ses prémisses donnent à penser que la mission du Prophète (ﷺ) s'estompera puis disparaîtra. Mais son issue nous apprend qu'en réalité, la fin heureuse est réservée à la piété et aux pieux.

A travers sa biographie, le Prophète (ﷺ) exhorte

celui qui veut lutter dans le sentier de la vérité à tenir bon face aux partisans de l'erreur, à les repousser sans faiblir, à redresser leurs distorsions sans se laisser impressionner par le fait que le sort leur semble momentanément favorable, qu'ils croissent en puissance et font bien des conquêtes grâce à leurs armées. Le mensonge peut l'emporter un temps, il est vrai, mais la victoire finale n'échoira qu'aux endurants, à ceux qui cherchent à restaurer l'harmonie et la vérité.

Le Prophète (ﷺ) a quitté la *Mecque* en cachette, dans la noirceur de la nuit, alors que ses habitants lui vouaient une haine profonde et ne ménageaient pas leurs efforts pour le faire disparaître ainsi que son message. Puis il est entré dans *Médine* en plein jour, accueilli par les Emigrés et les Auxiliaires heureux de le revoir ou de faire enfin sa connaissance. Ils rivalisaient de ferveur pour célébrer sa venue, se rapprocher de son siège et auraient sacrifié ce qu'ils avaient de plus cher pour sa rançon. Sa situation a été très bien décrite par ce poème d'*Abû Qaïss Sarma al Ansary* (un Compagnon parmi les Auxiliaires) :

Il a passé dans le peuple de Quraych plus de dix ans
A mentionner Allah en espérant trouver un soutien
A proposer aux pèlerins saisonniers de le soutenir
Il n'a trouvé personne qui l'héberge ou l'invite

Maintenant qu'il nous a rejoints et s'est installé parmi nous
Il connaît bonheur et satisfaction
Il ne craint plus l'iniquité d'un persécuteur lointain
Et ne craint aucun oppresseur parmi les hommes
Nous lui avons octroyé des richesses de notre fortune licite
Et nos vies lors des guerres et des conquêtes
Prenant pour ennemis ceux qu'il avait pour ennemis
Tous, même s'il s'agit du parent le plus cher à notre cœur
Sachant qu'Allah est le seul Seigneur
Et que le livre d'Allah est devenu le guide à suivre

5 – La persévérance des croyants dans les situations critiques

Cette caractéristique est illustrée par la réponse rassurante du Prophète (ﷺ) à *Abû Bakr* :

« يَا أَبَا بَكْرٍ مَا ظَنُّكَ بِاثْنَيْنِ اللَّهُ ثَالِثُهُمَا »

« Ô *Abû Bakr*, que penses-tu de deux personnes dont Allah est leur troisième ?».

Cette phrase témoigne de sa sincérité, de sa persévérance et de sa confiance en Allah et montre comment le Prophète (ﷺ) s'en remettait à Allah face à l'adversité. Elle prouve aussi l'authenticité de sa mission prophétique, car, bien qu'il se trouve dans une situation critique, il paraît serein et est persuadé qu'Allah ne l'abandonnera

pas dans ces moments importants.

Est-il possible qu'une telle quiétude émane d'un imposteur ?

Dans ce genre de situation, la différence apparaît clairement entre les véridiques et les menteurs : les premiers sont toujours satisfaits d'Allah, confiants en Son soutien tandis que les seconds sont abattus et prisonniers de leurs peurs, effondrés devant les difficultés, n'ayant, en dehors d'Allah, ni allié ni secoureur.

6 – A celui qui veille sur le droit d'Allah et recherche Sa satisfaction, Allah lui accorde la protection contre les malheurs de la vie présente et de l'au-delà

On déduit cette leçon de l'épisode où les notables *Qurayshites* complotèrent contre le Prophète (ﷺ) pour l'emprisonner, l'assassiner ou le bannir. Allah (ﷻ) dit :

﴿ وَإِذْ يَمْكُرُ بِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِيُثْبِتُوكَ أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ وَيَمْكُرُونَ وَيَمْكُرُ اللَّهُ وَاللَّهُ خَيْرُ الْمَاكِرِينَ ﴾

﴾ (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent, mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes ﴿[3].

[3] Sourate Al-Anfal, verset 30.

Après délibération, ils décidèrent de plonger leurs épées dans son sang pur ; Allah fit alors une révélation à Son Messager (ﷺ). Ce dernier prit de la terre qu'il jeta devant leurs yeux et quitta la *Mecque* de là où ils ne pouvaient le voir.

Allah a établi en effet une loi qu'on peut exprimer de la façon suivante : Celui qui veille sur le droit d'Allah et recherche Sa satisfaction, Allah le préserve des malheurs de la vie présente et de l'au-delà.

La protection qu'Il assure à Ses serviteurs est totale, l'aspect le plus important consiste à ce qu'Il protège l'individu dans sa religion et sa prédication. Cette protection englobe aussi celle du corps mais cela ne veut pas dire qu'il ne sera jamais touché. Au contraire, il arrive qu'il soit affecté physiquement afin d'élever son degré de mérite et de corriger ses faux-pas ; le plus important, c'est d'être préservé dans sa religion et sa prédication.

7- Le triomphe va de pair avec la patience

Le Messager (ﷺ) a passé treize ans à la *Mecque* à inviter ses concitoyens à suivre le chemin d'Allah ; durant cette période, il a subi patiemment les préjudices que lui infligeaient des personnes malveillantes et supporté sans broncher les remarques moqueuses et les brimades.

Allah aurait très bien pu éviter tout mal à Son Messager (ﷺ), mais c'était un passage obligé et le plus noble des Messagers devait s'y soumettre afin que puisse se manifester sa patience et que s'accroisse sa récompense auprès d'Allah. Il fallait aussi que son exemple indique aux réformateurs comment faire face avec patience aux situations critiques et difficultés qu'ils rencontreront, quelle que soit leur gravité.

8 – Le sens de l'héroïsme

Le Prophète (ﷺ) était extrêmement brave et courageux, comme le montre son attitude lors de l'émigration, lorsque tous les *Quraychites* se liguèrent contre lui pour le tuer et faire disparaître son message. Tout ce qu'il fit fut d'affronter cette grande épreuve le visage souriant, faisant preuve d'une sérénité imperturbable alliée à une détermination inébranlable.

Des étoiles étincelantes sont apparues,
semblables par leur éclat
Au visage du Messager d'Allah quand il voit
s'avancer une armée nombreuse

C'était là un trait constant chez le Messager d'Allah (ﷺ) : il ne se laissait jamais impressionner par les apôtres de l'erreur, même quand ils avaient pour eux

la force du nombre. Bien au contraire, il les affrontait malgré les effectifs limités qu'il avait à sa disposition et réussissait à triompher d'eux de la sorte. Il faisait face à ses ennemis et ne leur tournait jamais le dos même si ses hommes prenaient peur et l'abandonnaient.

Pendant le combat il avançait toujours de sorte à occuper la position la plus proche de l'ennemi. Lorsque la bataille faisait rage, les croyants se réfugiaient derrière lui et restaient dans son ombre. Il ne se dérobait pas devant la mort et ne craignait pas d'aller à sa rencontre. Comment pouvait-il en être autrement alors qu'il avait la certitude que la mort était synonyme pour lui de la fin d'une vie remplie de difficultés et de désagréments et le début d'une existence plus douce, plus reposante et surtout comportant des félicités plus durables ?

Ces comportements héroïques admirables étaient un exemple pour les compagnons et les générations qui les ont suivis. Une communauté qui aspire à la gloire, à la grandeur et au bonheur se doit d'être brave afin que ses alliés soient satisfaits d'elle et que ses ennemis la craignent.

Les savants et dirigeants musulmans devraient méditer la leçon de courage que nous a léguée le Prophète

(ﷺ) et qui concilie les notions de prouesse et de sagesse.

D'après les lois établies par Allah, la vérité ne triomphe de l'erreur et la réforme n'éradique la corruption que lorsqu'Allah fait naître cette vocation dans le cœur d'hommes prêts à donner leur vie pour la lutte dans le sentier d'Allah.

9- Savoir se montrer indulgent et répondre au mal par le bien

Quand le Messager d'Allah (ﷺ) était encore à la *Mecque*, il subissait beaucoup de préjudices autant de la part des notables que du peuple ; toutefois, il passait outre et pardonnait à tous. Il n'a jamais puni ni réprimandé personne à ce sujet car il préférait répondre au mal par le bien et à la grossièreté par la douceur.

Cette clémence s'est manifestée dans toute sa grandeur lors de son retour triomphal à la *Mecque*. A ceux qui auparavant lui faisaient subir toutes sortes de supplices, il demanda :

« ما تظنون أني فاعل بكم ؟ فقالوا : أخ كريم وابن أخ كريم فقال : اذهبوا فأنتم الطلقاء »

« Que vais-je faire de vous à votre avis ? ». Les *Quraychites* répondirent : « (Tu es) un frère généreux, fils d'un frère

généreux. » Il dit alors (ﷺ) : « Partez, vous êtes libres ».

Il était donc dans son habitude de se montrer clément, sauf si le mal prenait des proportions excessives, obstruant la propagation du message ou troublant l'ordre public. Dans ce cas le Messager d'Allah (ﷺ) agissait avec fermeté, c'est ainsi qu'il a déclaré un jour :

« لَوْ أَنَّ فَاطِمَةَ بِنْتَ مُحَمَّدٍ سَرَقَتْ لَقَطَعْتُ يَدَهَا »

« Si Fatima, la fille de Muhammad, se rendait coupable d'un vol, je lui ferais couper la main ».

Il ne cherchait jamais à se venger d'un mal commis contre sa propre personne ; sa priorité consistait à faire triompher la vérité et il ne se mettait en colère que lorsque les interdits d'Allah étaient violés.

Si à l'occasion du jihad il ordonnait aux croyants de dégainer le sabre, c'est parce qu'à ses yeux, il s'agissait d'un instrument comparable au bistouri du médecin : on devait uniquement s'en servir pour extirper un mal et restaurer l'harmonie.

Cet élément de sa biographie montre au gouvernant, au prédicateur et au savant qu'il faut toujours être bienveillant envers l'interlocuteur même si les paroles de

ces derniers sont grossières. Ainsi, fidèle à cet exemple, *Mo'awiya*, (ﷺ) disait : « Par Allah, je ne porterai pas mon épée contre quelqu'un qui n'en a pas une et si l'un d'entre vous n'a à sa disposition qu'une parole (crue) pour se soulager, alors je mettrai sa parole derrière mon oreille et sous mes pieds (c'est-à-dire : je l'ignorerai) ».

Il a également dit : « Je n'utilise pas mon épée tant que mon fouet me suffit et je n'utilise pas mon fouet tant que ma parole me suffit ».

10-L'impact de la foi

Lorsque l'Islam apparut à la *Mecque*, nous l'avons dit, un petit groupe de personnes sensées l'embrassèrent mais les adorateurs de statues ne tardèrent pas à les torturer physiquement et refusèrent de les laisser pratiquer librement leur religion.

Comme ces musulmans avaient une foi plus lumineuse que la lune dans un ciel serein, ils endurèrent ces préjudices avec patience, attendant des jours meilleurs, bien que les agissements de ces oppresseurs leur parussent méprisables et inacceptables. Ils patientèrent ainsi jusqu'à ce qu'Allah leur permette d'émigrer.

Lorsque la douceur de la foi s'installe dans le cœur,

elle transforme la faiblesse en force, la léthargie en dynamisme, la servilité en grandeur, l'oisiveté en vivacité et la cupidité en générosité.

A travers cet exemple, l'on voit à quel point la foi est capable de réaliser des miracles. Cela devrait pousser les dirigeants et les gens de science à faire le maximum d'effort pour enseigner à la communauté sa religion et la conduire, de force s'il le faut, vers le message de la foi et de la guidée pour qu'elle renoue avec sa puissance et sa gloire d'antan.

11 – La diffusion et l'expansion de l'Islam

C'est là une des réalisations majeures de l'émigration. A la Mecque en effet, la vérité de l'Islam était submergée par la cohue du faux et les adeptes de la vérité subissaient une rude épreuve de la part de leurs adversaires.

L'hégire a grandement contribué au triomphe de la vérité sur l'erreur, elle a libéré les croyants de cette injuste épreuve et leur a permis de vivre dans la dignité et l'honneur.

Si la révélation a été le début de l'appel islamique, l'émigration a marqué, quant à elle, le point de départ

véritable de son émergence et de son application aussi bien en secret qu'en public.

La parole de vérité ne peut pas atteindre son but et être pleinement utile si elle ne se traduit pas en acte. L'émigration a donné des ailes à l'Islam, lui permettant ainsi de voler vers l'horizon pour effacer les marques de l'égarement et y substituer les signes de la guidée.
Allah (ﷻ) dit :

﴿ إِلَّا تَنصُرُوهُ فَقَدْ نَصَرَهُ اللَّهُ إِذْ أَخْرَجَهُ الَّذِينَ كَفَرُوا ثَانِيَ
اثْنَيْنِ إِذْ هُمَا فِي الْغَارِ إِذْ يَقُولُ لِصَاحِبِهِ لَا تَحْزَنْ إِنَّ
اللَّهَ مَعَنَا فَأَنزَلَ اللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَيْهِ وَأَيَّدَهُ بِجُنُودٍ لَّمْ تَرَوْهَا وَجَعَلَ
كَلِمَةَ الَّذِينَ كَفَرُوا السُّفْلَىٰ وَكَلِمَةُ اللَّهِ هِيَ الْعُلْيَا وَاللَّهُ عَزِيزٌ
حَكِيمٌ ﴾

﴿ Si vous ne lui portez pas secours... Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécru l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : «Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous.» Allah fit alors descendre sur lui Sa sérénité «Sa sakîna» et le soutint de soldats (Anges) que vous n'avez pas vus, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants, tandis que la parole d'Allah eut le dessus. Et Allah est Puissant et Sage ﴾.

[3] Sourate At-Tawba, verset 40.

Evoquant un épisode de l'émigration du Prophète (ﷺ), ce verset souligne que parmi ses principaux bienfaits, l'hégire a permis de vaincre la parole des non musulmans et de faire triompher la parole d'Allah.

La parole d'Allah l'a effectivement emporté à travers l'instauration de cet Etat né entre les rochers de Médine et détenteur d'une puissance telle qu'aucun opposant ne pouvait l'atteindre ni de près ni de loin.

12- Quiconque abandonne quelque chose pour Allah se verra octroyer une chose meilleure par Lui

Lorsque les Emigrés, *-Qu'Allah les agrée-*, abandonnèrent leurs maisons, leurs familles, leurs biens et les choses qu'ils aimaient le plus, Allah les récompensa en leur permettant de conquérir ce bas monde et de régner sur l'orient et l'occident.

Allah (ﷻ) est en effet très reconnaissant et très généreux, et Il ne laisse personne œuvrer en vain. A celui qui délaisse une chose pour Lui, Il donnera une chose meilleure en échange.

La compensation accordée par Allah peut prendre différentes formes, mais la meilleure pour l'homme consiste à obtenir l'amour d'Allah (ﷻ), à sentir son cœur

apaisé par Son évocation et à éprouver une grande sollicitude à Son égard.

Il sied aux croyants de faire des sacrifices dans la voie d'Allah et de préférer ce qu'Allah aime à ce qu'ils aiment afin de gagner les biens de la vie présente et de l'au-delà.

13 – La naissance de l'Etat islamique

L'émigration a rendu possible, la mise en place, à travers les lois médinoises, d'un cadre juridique et d'une politique propre à l'Islam. Elles ont en effet été révélées à *Médine*, là où les musulmans étaient désormais suffisamment nombreux et puissants pour pouvoir lès appliquer dès leur révélation, au vu et au su de tout le monde.

Si la situation de l'Islam était restée la même que celle du début de la révélation, son rôle se serait limité à promouvoir l'adoption d'un ensemble de croyances, une certaine conduite morale et quelques rites. L'émigration a permis à l'Islam de se doter d'un Etat fort, capable d'imposer son message et de faire régner la justice conformément aux lois d'Allah.

Grâce à elle, le Prophète a acquis tellement de force, de puissance et d'assistance de la part d'Allah qu'en

quelques années seulement, il a réussi à conquérir toute la péninsule arabique et à y faire appliquer son ordre.

Par ailleurs, grâce aux lois sociales et pénales édictées par Allah et grâce aux grands principes par lesquels Il a éclairé les âmes, la communauté a pu bénéficier d'une politique juste et d'une existence prospère.

La leçon à retenir ici est que la communauté [musulmane] ne peut obtenir la suprématie et la puissance que si elle applique la loi d'Allah et rejette tout ce qui la contredit. Si, en revanche, elle croit parvenir à ses fins par des moyens purement humains et échanger le bon contre le moins bon, alors jamais elle ne connaîtra gloire ou réussite. L'actualité illustre parfaitement notre propos.

14- L'établissement d'une société islamique

Les musulmans considèrent qu'un pays ne peut être dit islamique que s'il est gouverné par un système islamique et qu'il est régi par les législations et les mœurs de l'Islam. L'observance des croyances et rites islamiques ne suffit pas. S'il devient impossible au musulman de mettre en pratique les préceptes de sa religion, d'appliquer l'organisation sociale et le comportement qu'elle enseigne, il lui est obligatoire de partir dans un pays

où l'on respecte les préceptes de l'Islam et les conduites morales qu'il préconise. De cette manière, il contribue à l'accroissement de la communauté musulmane, conforte la religion et se tient prêt à la secourir et la soutenir partout dans le monde.

Si aucun pays ne répond à ces critères, les musulmans doivent alors se rassembler dans un lieu où ils pourront établir un mode de vie islamique selon leurs capacités.

Ceci constitue une des plus précieuses leçons et motivations de l'émigration. Lorsque des hommes grandissent dans un environnement qui respecte les lois islamiques, veille à la préservation du message prophétique et encourage les gens à se conformer à cet idéal moral, ils deviennent pour l'Islam une force active qui œuvre à sa diffusion. Dans le cas contraire, l'Islam se trouve privé du soutien nécessaire à sa préservation et à son essor.

15 – L'union des Arabes et la promotion de leur rang au sein des nations

Si l'émigration a renforcé la diffusion de l'Islam et favorisé l'établissement d'une société et d'un Etat islamique, elle a également renforcé l'union des Arabes en la cimentant autour de l'attestation de l'unicité d'Allah.

Avant cela, les Arabes étaient un peuple désuni, constamment déchiré par des conflits internes ; c'était une communauté impuissante, que les autres regardaient avec mépris. Avec l'Islam, elle est devenue une nation respectée et conquérante, tenant désormais sous son joug ceux qui naguère, la regardaient de haut.

Alors que cette communauté baignait dans les ténèbres de l'ignorance, elle a reçu la lumière de la science, une lumière qui n'avait pas été importée d'ailleurs mais qui avait surgi de son propre sol, la lumière de la prophétie. En effet, le Prophète (ﷺ) a enseigné à sa communauté la sagesse et l'a purifiée en lui inculquant les nobles qualités qui étaient les siennes.

Nous voyons par là que la communauté musulmane a reçu d'Allah une voie garantissant l'union et le bonheur dans la vie présente comme dans l'au-delà. Aucune autre voie en dehors de l'Islam n'assure de tels résultats.

16- Le mérite des Emigrés et des Auxiliaires

L'hégire a apporté de nombreux bienfaits aux Emigrés : après les persécutions subies à la *Mecque*, ils ont connu à *Médine* sécurité et puissance, de plus leur rang auprès d'Allah a été élevé en degrés, ce qui leur a valu d'être évoqués avec honneur par la postérité. Allah a

nommé les croyants qui ont fui vers *Médine* pour préserver leur religion les « Emigrés » (*Al-Mouhajiroun*) et cette dénomination est devenue pour eux un titre prestigieux, le meilleur après celui de « croyants ».

Quant aux gens de *Médine* qui ont donné asile aux croyants venant de la *Mecque* et les ont secourus, leur dignité s'est considérablement accrue : ils ont mérité le surnom d'«Auxiliaires » (*Ansâr*) et les éloges du Seigneur de l'univers.

17 – Les mérites de Médine

Avant l'Islam, *Médine* n'était qu'une ville parmi d'autres. Elle n'a acquis ses titres de gloire que grâce à l'émigration du Prophète (ﷺ) et de ses compagnons,-*Qu'Allah les agrée-*, ce qui a fait d'elle le nouveau lieu de la révélation, celui où Allah paracheva la religion pour les croyants et accomplit sur eux Ses bienfaits. C'est suite à cela que les mérites de *Médine* sont apparus, si bien que des livres entiers ont été consacrés à l'évocation de ses mérites et de ses spécificités.

18- L'excellence de l'éducation prophétique

En se penchant sur les résultats de l'éducation prophétique obtenus sur les compagnons *–Qu'Allah les agrée-* l'émigration a prouvé l'excellence de cette éducation. Ils

étaient désormais prêts à assurer le califat sur terre, à appliquer la loi d'Allah, obéir à Ses ordres et combattre dans Son sentier. Grâce à leur droiture, leur perfection morale et leur franc-parler, ils prêchaient l'Islam en étant l'incarnation vivante de son idéal.

Les ennemis de l'Islam eux-mêmes l'ont reconnu, comme le montre ce propos de *l'imam Malik, -Qu'Allah lui fasse miséricorde-* : « On m'a rapporté que lorsque les chrétiens de la grande Syrie virent les compagnons du Messager d'Allah (ﷺ), ils dirent : "Par Allah, ceux-là sont meilleurs que les apôtres de *Jésus ('Issa)* (عليه السلام)" ».

C'est là une leçon très importante à retenir : l'éducation véridique, fondée sur la croyance authentique, porte ses fruits à tout instant, par la grâce de son Seigneur.

19- L'importance de la mosquée dans la vie de la communauté

Le premier acte accompli par le Prophète (ﷺ) à son arrivée à *Médine* fut d'entreprendre la construction de la mosquée. C'était une façon de montrer que les rites de l'Islam, longtemps combattus, pouvaient désormais s'accomplir publiquement, et d'assigner un lieu aux prières rituelles qui assurent un lien permanent entre le musulman et le Seigneur de l'univers et purifient les cœurs des impuretés terrestres.

Cette mosquée fut construite très simplement : le sol était couvert de sable et de graviers, son toit fait de feuilles de palmier, ses piliers de troncs (de palmier). Quand la pluie tombait, son sol devenait boueux ; il arrivait aussi que les chiens y entrent et y circulent.

C'est dans cette construction si modeste qu'ont pourtant été éduqués les meilleurs des hommes, ceux qui ont corrigé les tyrans et su conquérir aussi bien les territoires que les cœurs. Dans cette mosquée Allah a permis au Prophète (ﷺ) d'instruire par le Qur'an les meilleurs membres de sa communauté : il leur communiquait les enseignements venus du ciel des premières lueurs de l'aube jusqu'à la tombée de la nuit.

La place de la mosquée dans la société musulmane fait d'elle le berceau de l'orientation spirituelle et matérielle. C'est à la fois un lieu de culte, un centre d'enseignement et le point de départ de la lutte dans le sentier d'Allah. La communauté devrait donc prendre conscience de son importance et lui octroyer le rang qu'elle mérite.

20 - Le rôle de la femme dans l'édification et la propagation de l'Islam

Aicha et sa sœur *Asmâ*, *-Qu'Allah les agrée-* se révélèrent d'un grand secours lors de l'émigration du Prophète (ﷺ). Elles ne firent pas défaut à leur père bien qu'elles connussent le danger de l'aventure dans laquelle il se lançait. Elles gardèrent secret le projet du voyage et préparèrent tout ce qui leur était nécessaire. Asmâ dut même déchirer un bout de sa double jupe pour nouer le sac et un autre bout pour fermer l'outre, c'est pour cela qu'on la surnomme « celle aux deux ceintures » (*zhatoun nitâquayn*).

Cet événement confirme que la prédication islamique a besoin des femmes du fait de leurs grandes qualités de cœur. De plus, si la femme est vertueuse, elle encouragera non seulement son mari, mais aussi toute sa maisonnée à l'être. Ainsi naîtra toute une génération de croyants attachée à la chasteté, la morale et la pureté.

Cette histoire exhorte aussi toute musulmane à contribuer de son mieux à la diffusion du bien et au triomphe de la vérité. Elle doit assister son mari, son père, ses frères et ses enfants dans cette voie, même si cela doit la priver de certains de ses droits. En effet, l'intérêt de la communauté est plus important et ce qu'il y a auprès d'Allah est meilleur et plus durable.

21-Le rôle de la jeunesse dans le triomphe de la vérité

Son importance est rappelée par le courage dont fit preuve *Ali ibn Abî Tâlib* (ﷺ) lorsqu'il se coucha dans le lit du Prophète (ﷺ) la nuit où celui-ci devait quitter la *Mecque.*

On pourrait aussi citer l'exemple d'*Abdullah fils d'Abû Bakr,* qui fut chargé par son père de prêter l'oreille à ce que disaient les *Quraychites* sur le Messager (ﷺ) et sur lui, et ensuite leur rapporter le soir les nouvelles entendues le jour. *Abû Bakr* ordonna également à *'Âmir ibn Fouhaira* –un esclave qu'il avait affranchi-, de mener paître ses moutons le jour, puis de les amener le soir à la grotte. *Abdullah* et *'Âmir* s'acquittaient de leur mission parfaitement et venaient rejoindre *Abû Bakr* (ﷺ) et le Messager (ﷺ). Après avoir trait les bêtes, ils en égorgèrent quelques-unes. Ensuite, lorsque *Abdullah* les quitta pour repartir à la Mecque, *'Âmir* suivit ses traces avec le troupeau de moutons afin de camoufler ses empreintes.

Ce comportement confirme l'importance de la jeunesse dans le succès de la prédication et le triomphe de l'Islam.

En étudiant la biographie du Prophète (ﷺ), on remarquera que la plupart des compagnons, *-Qu'Allah les*

agrée- étaient des jeunes gens fiers de porter l'étendard de l'Islam et qui ont accepté de souffrir et de mourir pour sa cause.

Les jeunes sont les piliers de la communauté : s'ils empruntent la bonne voie dans le respect des enseignements du livre et de la Sunna et le comportement de nos pieux prédécesseurs, si l'on stimule leur ambition et qu'ils s'éloignent des futilités, alors ils seront les flambeaux de la guidée, capables d'illuminer les ténèbres les plus épaisses.

22- Le règne de la fraternité et la disparition de l'esprit de clan

L'émigration a été l'occasion pour le Prophète (ﷺ) d'instaurer des liens fraternels entre les Emigrés et les Auxiliaires et de mettre fin à l'intolérance de l'époque antéislamique. L'Islam était devenu l'objet de tout leur zèle, le principe sur lequel reposaient toute prise de position et toute alliance. Ainsi, ont disparu les différences liées à la filiation, la couleur de la peau, l'origine ethnique et territorial, il n'y avait plus de distinction entre les compagnons, *-Qu'Allah les agrée-*, que par leur piété et leurs nobles qualités.

Le Messager (ﷺ) a fait de cette fraternité une réalité concrète qui rend sacrés le sang et les biens de l'indi-

vidu, et non un simple vœu pieux que l'on répète en vain. Elle s'accompagnait de marques d'altruisme et de bienveillance qui offraient à cette nouvelle société les plus beaux exemples moraux.

Ainsi, les Auxiliaires ont veillé à offrir un bon accueil à leurs frères émigrés. C'est ainsi qu'un tirage au sort fut nécessaire pour permettre la répartition les émigrés dans différents foyers. Les Emigrés, de leur côté, étaient sensibles à cette générosité sincère. Aussi, ils n'en ont pas profité de façon malsaine et n'ont pris que le strict nécessaire, juste de quoi trouver un moyen de gagner librement et dignement leur vie.

Il est évident que cette fraternité a joué un rôle décisif dans la construction de la société islamique en promouvant l'entraide entre ses membres.

Il ressort de ceci que la communauté musulmane doit s'unir sous la bannière de la fraternité islamique, du livre d'Allah, de la Sunna de Son Messager (ﷺ) et de la voie de nos pieux prédécesseurs, sans quoi elle ne sera qu'une communauté divisée, privée de tout respect et de toute considération.

23 – Disparition des fausses croyances et des comportements pervers, réaffirmation de la croyance et de la morale authentiques

Le monde s'était enlisé dans une accumulation de ténèbres toutes plus sombres les unes que les autres : ténèbres de l'ignorance, ténèbres des péchés, ténèbres de l'infamie. Aussi, Allah envoya *Al-Mustapha* (l'élu) (ﷺ) pour qu'il fasse sortir les hommes de ces ténèbres et les guide vers la lumière qui les illuminera dans leur vie sur terre et les guidera au bonheur éternel dans l'autre vie. Le Prophète (ﷺ) a été envoyé avec un Livre inestimable qui corrige les croyances, les conduites morales, et les actions et régit toutes les affaires de la vie. Une petite minorité l'a appris, compris et suivi, ce qui lui a valu l'honneur d'être la meilleure des communautés, celle qui a combattu dans le sentier d'Allah et qui en est sortie victorieuse. Malgré sa domination, elle est restée miséricordieuse, elle s'est montrée juste dans ses sentences, libérale dans sa gestion des affaires politiques, et a encouragé la revivification du savoir.

L'histoire de la communauté montre avec éloquence comment les événements liés à l'avènement de l'Islam ont su apporter la lumière aux hommes et hisser la religion au sommet. Le Prophète (ﷺ) a lutté contre l'ignorance, or la pire des ignorances, c'est de ne pas connaître

le Créateur de tous les êtres et de négliger Son adoration. Il a également lutté contre les tares morales en condamnant l'anxiété, la lâcheté, l'avarice, la mesquinerie, l'orgueil, la dureté et l'égoïsme. Il a enseigné aux croyants la patience qui permet d'affronter toutes les difficultés, le courage qui nous apprend à minimiser tout danger, la générosité qui nous incite à dépenser ce qui nous est le plus cher au profit des bonnes œuvres. Il a également enseigné la fierté qui nous fait aspirer à un rang honorable, la modestie qui sait convaincre les personnes aux cœurs sains, la miséricorde qui permet de se liguer contre les fardeaux de la vie, l'altruisme enfin qui est une des qualités les plus honorables qu'un homme puisse posséder.

Cette religion a profondément bouleversé la vie des individus et de la communauté, transformant radicalement leur comportement quotidien mais aussi leur vision de l'univers et de la vie ainsi que leurs jugements sur les choses.

Toutes ces mutations ne se sont manifestées de manière évidente qu'après l'émigration du prophéte.

De nos jours, nous avons grand besoin de puiser dans les leçons de l'émigration les précieux enseignements qui nous aideront à corriger ce qui est défectueux

dans nos croyances, à nous débarrasser des comportements contraires à l'Islam, et à ramener dans nos foyers la sincérité, la franchise, la noblesse de caractère, la droiture, la modération, la modestie, l'honneur, la générosité et l'entraide dans le bien et bien d'autres vertus. En effet, la maison du musulman est un Etat islamique en miniature. Avant de commencer à redresser la communauté, il nous faut débuter par les plus proches et élargir progressivement notre rayon d'action. Ainsi, nous devons commencer dans nos maisons et émigrer avec notre entourage vers ce qu'Allah aime et agrée, délaissant parallèlement tout ce qu'Il n'agrée pas. Ensuite seulement nous appliquerons à l'échelle de nos sociétés les règles, les pratiques et les conduites morales conformes aux enseignements islamiques et délaisserons les choses contraires à l'Islam que nous avons copiées ou reçues des non-musulmans et qui nous ont détournés des objectifs essentiels de notre religion.

Si nous adoptons cette éducation, qu'elle s'enracine en nous et se reflète dans nos actes, les pays musulmans ne tarderont pas à se transformer. Ils redeviendront des pays dans lesquels règnent des lois qu'Allah agrée, et on pourra y constater les mêmes effets que ceux obtenus suite à l'émigration du Prophète (ﷺ) et de ses compagnons, -*Qu'Allah les agrée.* Le Prophète (ﷺ) a dit :

« الْمُهَاجِرُ مَنْ هَجَرَ السَّيِّئَاتِ »

« L'émigré, c'est celui qui délaisse les mauvaises œuvres ».

Il a également dit :

« المهاجر من هجر الخطايا والذنوب »

« L'immigré est celui qui a délaissé le mal et les mauvaises œuvres ».

Quand on lui demanda quel est la meilleure émigration, il répondit :

« مَنْ هَجَرَ مَا حَرَّمَ اللّٰه »

« (c'est celle de) celui qui respecte les interdits d'Allah ».

En vérité, les leçons que l'on peut tirer de l'émigration sont innombrables. Les lecteurs désireux d'en savoir plus pourront consulter avec profit les différentes biographies du Prophète (ﷺ) et y lire les chapitres concernant l'émigration, ainsi que les ouvrages qui traitent du sujet de manière plus détaillée. Citons notamment « ***Muhammad, Messager d'Allah*** » et « ***Le dernier des Prophètes*** » de *Cheikh Muhammad Al Khidr Hussein*, « ***La Biographie du Prophète : leçons et morales*** » du *Docteur Mustapha As-Sabâiy*, ou encore « ***En Compagnie de l'avant-garde*** » de *Cheikh Mouhibb-Din al Khatib*.

Pour finir nous demandons à Allah par Ses noms les plus beaux et Ses attributs les plus sublimes de nous permettre de suivre et de prendre pour guide notre Prophète Muhammad. Que les meilleures prières et salutations soient sur lui. Louange à Allah Seigneur de l'univers.

Zoulfi, le 18/12/1419 de l'hégire

Table des Matières